



Histoire de l'éducation

121 | 2009
Varia

BÉGUIER-PARROT (Claudine), *Les Instituteurs des Deux-Sèvres*

La Crèche : Geste Éditions, 2007. 360 p.

Jérôme Krop



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1807>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 132-134

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Jérôme Krop, « BÉGUIER-PARROT (Claudine), *Les Instituteurs des Deux-Sèvres* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 01 novembre 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1807>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

BÉGUIER-PARROT (Claudine), Les Instituteurs des Deux-Sèvres

La Crèche : Geste Éditions, 2007. 360 p.

Jérôme Krop

RÉFÉRENCE

BÉGUIER-PARROT (Claudine), *Les Instituteurs des Deux-Sèvres*, La Crèche : Geste Éditions, 2007. 360 p.

- 1 Depuis les travaux de Jean-François Chanet sur les relations de l'institution scolaire et des petites patries, nous savons quels liens ont souvent unis l'instituteur de l'école communale et l'espace local dans lequel s'exerce son action pédagogique et se développent ses pratiques sociales. L'ouvrage de Claudine Béguier-Parrot, professeur des écoles et maîtresse formatrice à l'IUFM de Niort, illustre cet attachement à la dimension locale des pratiques pédagogiques, qui s'enracinent nécessairement dans un milieu social et culturel particulier. Il répond aussi à la nécessité, ressentie par beaucoup de pédagogues, de nourrir leur réflexion pédagogique par l'histoire de l'enseignement.

2 Le livre traite, en effet, de l'enseignement primaire dans les Deux-Sèvres, département qui se situe à la charnière d'un Ouest catholique attaché à ses écoles privées confessionnelles et d'un Sud-Ouest radical qui privilégie l'école publique, essentiellement pendant la période de l'entre-deux-guerres. Après la présentation d'un contexte marqué, notamment, par les conséquences démographiques de la Grande Guerre, mais aussi par le *statu quo* de la guerre scolaire – même si celle-ci est en partie réactivée à l'époque du Cartel des gauches –, l'auteur s'intéresse plus particulièrement au recrutement et à la formation des instituteurs et institutrices des années 1920 et 1930.

3 La plupart des enseignants de cette époque connaissent un parcours typique, qui mène les meilleurs élèves des cours complémentaires et des écoles primaires supérieures, dont le réseau des Deux-Sèvres s'étoffe à cette époque, jusqu'à l'école normale. L'auteur

rend compte d'une façon très vivante de la scolarité des jeunes élèves maîtres de cette époque. La vie quotidienne y reste celle d'un séminaire laïque, malgré un certain assouplissement des contraintes disciplinaires après la Première Guerre mondiale.

4 Le programme des études et la façon dont sa mise en œuvre a été vécue par les futurs instituteurs, la vie communautaire unissant les jeunes normaliens et leurs professeurs, sont évoqués à travers les témoignages des anciens élèves recueillis par l'auteur. Le lecteur ressent l'importance des écoles normales dans l'apprentissage des normes de sociabilité de l'institution scolaire, leur fonction d'intégration professionnelle, et mesure plus généralement comment ces jeunes gens ont été durablement influencés par leur séjour à Niort ou à Parthenay. Les témoignages nous donnent un éclairage intéressant sur les rites d'intégration et la sociabilité que développent les élèves maîtres de l'entre-deux-guerres, sur le modèle des grandes écoles.

5 On peut toutefois regretter que la nature de cette enquête conduise à négliger quelque peu le parcours des instituteurs et institutrices non normaliens. En effet, ceux-ci représentent encore 30 % des enseignants des Deux-Sèvres de l'entre-deux-guerres ; leur parcours antérieur à l'exercice de leurs fonctions pédagogiques relativiserait certainement l'image d'un corps homogène qui ressort de l'étude des sources institutionnelles et des témoignages d'anciens élèves, émouvants mais non exempts d'une certaine nostalgie.

6 L'auteur s'attache ensuite à dresser un tableau, déjà connu pour l'essentiel, de la condition sociale parfois ingrate de l'instituteur, même si l'État garantit une stabilité des rémunérations et certains avantages matériels qui font de cette profession une réelle promotion sociale et culturelle pour des jeunes gens souvent issus d'un milieu populaire. L'étude des pratiques pédagogiques met en évidence la lenteur des évolutions pendant l'entre-deux-guerres et la difficile diffusion des principes et des méthodes de l'éducation nouvelle, même si elle s'accélère dans le contexte du Front populaire.

7 Tous les débats de l'époque sont abordés : l'école unique, la persistance d'un absentéisme scolaire non négligeable en milieu rural, le développement de l'enseignement agricole, la féminisation du corps enseignant primaire, etc. L'auteur fait d'ailleurs preuve d'un grand sens pédagogique en liant systématiquement le contexte national et ses répercussions dans le département des Deux-Sèvres, tout en soulignant les singularités locales. On peut cependant regretter l'absence d'une problématique historique rigoureuse, sans laquelle il est difficile de dépasser les limites de la monographie, parfois érudite mais ne permettant pas de formuler des conclusions d'une portée plus générale. Cet ouvrage a toutefois le grand mérite de permettre aux enseignants des Deux-Sèvres de ce début du XXI^e siècle de mieux connaître le passé de l'école primaire qu'ils font vivre aujourd'hui.

AUTEURS

JÉRÔME KROP